



Une catéchèse pour la petite enfance

PARLER DU SAINT-ESPRIT - LA PENTECÔTE

À première vue, parler du Saint-Esprit à de jeunes enfants semble bien délicat... Cela devient possible en nous appuyant sur cette étonnante facilité des petits, avant 6 ou 7 ans, à percevoir le mystère, l'Invisible.

C'est la particularité de ces premières années d'être facilement contemplatifs. À nous de tirer parti de ces merveilleuses dispositions que Dieu a mises dans le cœur de ses tout-petits pour les attirer à Lui. Si elles ne sont pas exercées, ces richesses spirituelles disparaîtront...

Avant d'aborder une catéchèse sur le Saint Esprit, il faut déjà que les enfants sachent ce qu'est un « esprit », et la différence entre un corps et un esprit : soit entre 5 et 6 ans.

Il faut aussi qu'ils aient pris conscience d'avoir eux-mêmes un corps et un esprit ; et que c'est l'esprit qui commande au corps.

ÉTAPE PRÉALABLE : "LE CORPS ET L'ESPRIT" :

4 ans, c'est l'âge où l'enfant peut commencer à prendre conscience qu'il est « corps et esprit » : le « corps », c'est ce qui se voit ; « l'esprit », ce qui ne se voit pas.

L'esprit ne se voit pas, et pourtant c'est le plus important : c'est lui qui doit commander au corps. Quelques exercices concrets appropriés lui apprendront comment "*commander à son corps*".

Il y a des choses qu'on voit, d'autres qu'on ne voit pas

Cherchons des exemples...

Ce qu'on voit : tout ce qui est autour de nous : dans la maison, dans la rue, dans le jardin, au cours d'une promenade... Les objets, les fleurs, les animaux, les personnes... (*exemples à l'infini !*)

Ce qu'on ne voit pas : l'air, le vent, par exemple.

Comment savons-nous qu'il y a du vent ? On entend une porte qui claque, on voit une voile sur la mer, un arbre renversé par la tempête : on sait que c'est le vent...

Mais le vent, on ne le voit pas, et on ne peut pas le voir ! Pourtant, on sait que c'est bien lui qui a fait claquer la porte, avancer le bateau à voile, qui a renversé l'arbre.





Le corps se voit, l'esprit ne se voit pas

Regardons une personne : que voyons-nous ? sa tête, ses bras, ses jambes, son corps... (*on peut détailler davantage : les yeux, les oreilles, etc.*). Tout cela, c'est ce qu'on voit, ce qui est visible.

Mais ce que cette personne **pense dans sa tête**, est-ce que je peux le voir ? – Non. Cela, cela ne peut pas se voir, c'est invisible.

Ce que je vois de cette personne, c'est son **corps**.

Ce que je ne peux pas voir, qui est invisible, c'est son **esprit**.

Ainsi, c'est par une série de “travaux pratiques” qu'un enfant prend conscience que son esprit doit toujours commander à son corps.

La maîtrise de soi : apprendre à commander à son corps

Mais qu'est-ce qui est le plus important ? Est-ce le corps, qui se voit, ou l'esprit, qui ne se voit pas ?

Lorsque l'enfant a pris conscience de cette réalité, il est en mesure d'apprendre à commander à son corps. On commence par des gestes ponctuels :

- ▶ je commande à *ma main* de s'ouvrir - de se fermer,
- ▶ je commande à *ma jambe* de se plier - de s'étendre,
- ▶ je commande à *mes yeux* de se fermer jusqu'à ce que je leur commande de se rouvrir, etc.

Qui *commande* à mon corps ? C'est MOI, avec mon esprit : je peux lui faire faire ce que je VEUX. **C'est mon esprit qui commande à mon corps.**

Regardons ce petit chat, le chat de François. Comme il est mignon !

Est-ce que ce petit chat a un corps ? – Oui.

François est en train d'apprendre à lire, cela l'intéresse beaucoup. Alors il veut apprendre ses lettres à son chat : est-ce que le petit chat va pouvoir apprendre à lire ? - Non.

Est-ce que le petit chat peut parler pour dire ce qu'il pense ? – Non.

Pourquoi ? – Parce que le petit chat n'a pas un esprit comme le nôtre.

Les animaux n'ont pas un esprit comme nous. Ils ont seulement un instinct. C'est son instinct qui fait courir le petit chat après la souris pour l'attraper.

Est-ce que le petit chat peut commander à son corps comme nous, nous le pouvons ? – Non.

Parce qu'il n'a pas un esprit pour commander à son corps. Le plus important, c'est l'esprit.





Partie à développer aussi longtemps qu'il faudra pour que l'enfant comprenne bien toute la différence entre un humain et un animal.



DEUXIÈME ÉTAPE : DIEU EST ESPRIT... JE NE PEUX PAS LE VOIR

Dieu est Esprit, Il n'a pas de corps : c'est pourquoi on ne peut pas le voir.

Comment connaître Dieu si on ne Le voit pas ?

Dieu n'a pas de corps. Et pourtant, nous pouvons Le connaître, même si nous ne Le voyons pas...

- ▶ Nous pouvons Le connaître **à travers tout ce qu'Il a fait**, puisque c'est Lui qui a créé le monde : le ciel, la terre, les étoiles, les arbres... (*inviter les enfants à énumérer différents éléments de la création*).
- ▶ Et puis, **Dieu s'occupe de nous** : Il nous voit et, surtout, Il nous aime, nous le savons bien. C'est Lui qui nous donne tout ce dont nous avons besoin.
- ▶ Et nous pouvons **penser à Lui**, Lui dire qu'on L'aime, puisque nous sommes ses enfants.

Attentifs à la Présence de Dieu dans mon cœur

À 4- 5 ans, il s'agit *surtout d'apprendre à être attentifs* à la Présence de Dieu en eux, par la grâce de leur Baptême : *puisque je suis enfant de Dieu, pour Lui plaire, je dois faire ce qui est bien*.

- ▶ Par mon baptême, je suis devenu l'enfant de Dieu : Il est venu habiter dans mon âme.
- ▶ Il est présent dans mon cœur, Il est toujours avec moi.
- ▶ Est-ce que je pense quelquefois que Dieu est là, dans mon cœur ?
- ▶ Je veux Le garder toujours dans mon âme, comme mon plus précieux trésor.
- ▶ Je peux Le prier, Lui parler au-dedans de moi.
- ▶ Et parce que je suis enfant de Dieu, pour plaire à mon Père, je dois faire ce qui est bien.
- ▶ Ce n'est pas toujours facile, et je n'ai pas toujours envie.
- ▶ Mais, justement, le Saint Esprit est là pour m'aider.





Le Saint Esprit

Le Saint Esprit, c'est Dieu qui me donne :

» - de "bonnes idées dans ma tête",

» - la force et le courage pour le faire.

Le Saint-Esprit agit sur mon intelligence (*Lumière*) et sur ma volonté (*Force*).

C'est Lui qui me donne la force de choisir d'obéir à Dieu, de faire ce qu'Il veut (et Il me parle par la bouche de mes parents).

Quand j'ai du mal à faire le bien, je penserai à Lui demander de me donner sa force, et Il m'aidera à bien faire :

Je peux tout en Celui qui me rend fort. (Ph 4, 13)

Je T'aime, Seigneur, Toi qui es ma force...

Quand je fais appel au Seigneur, je suis sauvé de tous mes ennemis. (Ps 17, 2. 4)

Le Seigneur rend des forces à l'homme fatigué,

il augmente la vigueur de celui qui est faible.

Ceux qui mettent leur espérance dans le Seigneur

trouvent des forces nouvelles... (Is 40, 29-31)



L'ÉVÉNEMENT DE LA PENTECÔTE

Vérité à connaître :

Jésus avait promis à ses apôtres de leur envoyer le Saint Esprit, pour qu'ils soient forts et puissent être ses témoins.

Attitude d'âme :

Nous aussi avons besoin du Saint Esprit pour rester forts sur la route du Ciel.

Toujours repartir de ce que les enfants connaissent déjà.

Qui est le Saint Esprit

Le Saint Esprit est Dieu, la Troisième Personne de la Sainte Trinité : Il est l'amour du Père pour son Fils, et celui du Fils pour son Père.





Le Saint Esprit n'a pas de corps ; un esprit, ça ne se voit pas. Mais si le Saint Esprit n'a pas de corps, si on ne peut pas Le voir, comment savoir qu'Il est là ?

Pour montrer qu'Il est là, le Saint Esprit s'est fait voir deux fois :

» une fois, sous la forme d'une colombe : qui se rappelle quand ?... - Au baptême de Jésus.

» une autre fois, le jour de la Pentecôte, sous la forme de langues de feu.

Tenir compte de l'âge

Cet enseignement sur la Pentecôte se fait par étapes, en fonction de l'âge des enfants.

1 - **Aux 4-5 ans**, nous raconterons, dans une première leçon, l'événement de la Pentecôte, simplement : le Saint Esprit est descendu sur les Apôtres. Sa présence sous la forme de langues de feu.

2 - Puis, à la leçon suivante, nous montrerons l'action du Saint Esprit dans l'âme des Apôtres : de peureux, ils sont devenus courageux. Et nous raconterons les miracles qu'Il a opérés par eux.

Avant d'avoir reçu le Saint Esprit, les Apôtres n'avaient pas de courage.

Après avoir reçu le Saint Esprit, les Apôtres n'ont plus eu peur de personne ; le Saint Esprit a donné aux Apôtres le courage de souffrir et de mourir pour Dieu.

- ▶ Le "dosage" de cet enseignement dépend :
- ▶ de l'âge des enfants,
- ▶ de ce qu'ils connaissent déjà, de la forme de l'enseignement :
en famille, un peu tous les soirs, ou au catéchisme, une fois par semaine).

3 – **5-6 ans**, *l'année suivante*, on pourra regrouper cet ensemble en une seule leçon, centrée sur l'idée que c'est le Saint-Esprit qui nous donne de bonnes idées et du courage.

Nous aussi, nous avons besoin du Saint Esprit pour rester forts sur la route du Ciel. **C'est Lui qui nous donne de bonnes idées, et du courage pour être bons.**

4 - À partir de 7 - 8 ans, on pourra donner *les premières notions* sur le sacrement de Confirmation.





Récit de l'événement de la Pentecôte

Vous vous rappelez qu'avant de remonter au ciel, Jésus avait promis à ses Apôtres "d'être tous les jours avec eux jusqu'à la fin du monde" (Mt 28, 20).

Comment cela ? Jésus est maintenant remonté au Ciel, comment peut-il être encore avec nous ? Quel moyen a-t-il trouvé pour rester toujours avec nous, même après être remonté au ciel auprès de son Père ?

Où est-ce que Jésus reste toujours près de nous ? Dans l'Hostie. C'est la Sainte Eucharistie : Il s'est donné Lui-même à nous pour nourrir nos âmes, et c'est un très, très beau cadeau.

Mais Jésus a voulu faire encore un autre très beau cadeau à ses Apôtres : avant de remonter au ciel, Il leur promet de leur envoyer le Saint Esprit.

Les Apôtres ont entendu cette promesse : que vont-ils faire ? Comment cela va-t-il arriver ?

Ils ne le savent pas, mais ils savent bien que tout ce que dit Jésus, cela arrive toujours : ils ont la foi.

Ils ont vu Jésus ressuscité, ils croient en Lui, ils savent qu'Il est Dieu et qu'Il peut tout faire.

Alors, ils se réunissent tous ensemble avec la Sainte Vierge pour prier, pour parler au Bon Dieu. Mais ils ont peur des chefs juifs, ceux qui avaient tué Jésus, ils ont peur qu'ils ne viennent les prendre et les fassent mourir, eux aussi, parce qu'ils sont les amis de Jésus. Ils s'enferment, ils ne sont pas courageux.

Pendant 10 jours, ils sont restés là, à prier, les Apôtres et la Sainte Vierge, tous ensemble dans une grande salle. Et, tout à coup, pendant qu'ils priaient, il y a eu un bruit extraordinaire, avec un grand vent dans la maison, un vent si fort que toute la maison a tremblé.

Au plafond de la salle, ils ont vu comme des langues de feu, qui ne brûlaient rien, parce que ce n'était pas un feu de la terre : c'était le Saint Esprit, l'Amour de Dieu, qui se montrait de cette manière.

Ces langues de feu, c'était pour faire comprendre aux Apôtres que Dieu allait rendre leur cœur chaud et courageux et aussi qu'Il mettrait dans leur tête toutes sortes de bonnes idées pour continuer le travail de Jésus et conduire beaucoup d'âmes au ciel.

Ces sortes de langues de feu se partageaient et se posaient sur chacun d'eux : ainsi tous pouvaient voir qu'ils recevaient le Saint Esprit.

Et savez-vous ce qui est arrivé quand les Apôtres ont reçu le Saint Esprit ? Quand toutes les petites flammes se sont posées sur leurs têtes ?

Et bien, ils ont senti tout d'un coup qu'ils n'avaient plus peur, que le Bon Dieu était en eux. Ils se sentent forts. Ils ouvrent alors les portes de la maison où ils se trouvaient, ils sortent, ils ont besoin de parler de Jésus, de dire à tout le monde que Jésus est Dieu, qu'Il est ressuscité, qu'il faut croire en Lui et se faire baptiser pour être sauvé.





Et ils ont tellement bien parlé de Jésus à tous ceux qui étaient là que beaucoup de gens ont voulu devenir chrétiens, devenir les amis de Jésus. Ils ont demandé le baptême.

Seulement, les ennemis de Jésus n'étaient pas du tout contents de voir tant de monde croire en Jésus : ils ont mis les Apôtres en prison, et ont voulu les obliger à se taire.

Mais... les Apôtres n'avaient plus peur d'eux, plus peur du tout, ils n'avaient plus peur de la prison ! Et même ils ont accepté de mourir plutôt que de se taire, ou de dire qu'ils n'aimaient plus Jésus.

Est-ce que n'est pas un miracle, cela ?

QUI leur a donné le courage de souffrir et de mourir pour l'amour de Jésus ? à eux qui auparavant étaient si peureux ? C'est le Saint Esprit.

C'est Lui qui a mis dans leur cœur une force qui dépasse le courage ordinaire des hommes, c'est une force qui vient de Dieu et qui soutient tous ceux qui veulent, coûte que coûte, rester fidèles à Dieu.

Ceux qui ont accepté de mourir pour l'amour de Jésus, on les appelle des martyrs.

